

**24** heures

# Baisser de rideau à la Galerie Planque

## FIN DE PARTIE

Après 33 ans de bons et loyaux services rendus à l'art vivant, la petite galerie de la Chenau de Bourg présente sa dernière exposition.

C'est l'histoire d'une dame venue à Lausanne pour s'acheter un lit au Comptoir Suisse. En descendant la Chenau de Bourg, elle aperçoit par une fenêtre un tableau qui la subjugué. Voyant que la fenêtre est celle d'une galerie, elle entre et tombe en arrêt. C'est une gravure signée Miro. «Mon lit attendra!» lance-t-elle et elle achète le tableau.

Des histoires, la Galerie Planque en a tout plein à raconter après 33 ans d'activités. Or, voilà qu'elle s'apprête à baisser le rideau. C'est l'opportunité de remettre son local aux stylistes de «9.13 Créateurs» qui a donné le signal de la retraite. Parmi les quelque 200 artistes qu'ils ont exposés depuis 1974, Claudine Planque et Marcel Pierre en ont choisi seize pour leur dernier accrochage: Clavé, Dubuis, Ernst, Miro, Picasso, Voltolini, Jean Planque... Choix difficile! Panachant les grands maîtres et les artistes d'ici, ils y ont fait souffler une dernière fois l'esprit de la galerie qui a toujours défendu l'abstraction lyrique et expressive, tendance poétique.

Retour sur image. En 1974, la Galerie Planque ouvre avec la suite gravée de la Célestine de Picasso. Devinez grâce à qui?



MATHEU ROD

**Claudine Planque et Marcel Pierre** ont été les heureux propriétaires de la Galerie Planque durant trente-trois ans. David Bowie et Picasso ont été parmi leurs plus célèbres clients.

Ernst Beyeler lui-même, dont Jean Planque, le frère aîné de la galeriste avait été l'«œil» et le chercheur d'art inspiré. Claudine Planque travaille alors à Terre des hommes, notamment à la recherche de fonds. En complicité étroite avec son ami Marcel Pierre, peintre et professeur de dessin, elle se spécialise d'abord dans la gravure des grands maîtres à qui elle demande de créer des estampes pour les enfants de Terre des hommes. Avec le nom de son frère pour sésame et celui de Picasso - son premier «client» - pour caution, elle parvient à convaincre Chagall, Miro, Clavé, Dubuffet, Hartung, Tobey, Messagier et bien d'autres.

Mais le marché de l'estampe s'essouffle. Elle opte alors pour la défense et l'illustration des artistes d'ici, et fait découvrir des peintres comme Tyack, Jeanneret ou Mario

Masini, dont l'un des tout premiers acheteurs - et ses souliers bleu azur hypnotisent Claudine - s'appelle... David Bowie.

Au fil des années, la petite galerie n'a gardé la tête hors de l'eau que grâce aux métiers que ses deux responsables ont pratiqué en parallèle jusqu'à la retraite. Modeste et persévérante, elle est restée un lieu convivial et intimiste. Pas de vocation expérimentale, mais un talent de passeuse d'amour de la peinture. «Nous sommes et restons des classiques modernes», résume Marcel Pierre avec une étincelle gourmande dans son œil de peintre. **F. J.**

Lausanne, Galerie Planque jusqu'au 28 avril (voire un peu au-delà) + «La Vieille Fontaine» + «La Maison du Cadre», lu-ve 14 h-18 h 30, sa 11 h-17 h. 021 323 69 54.

VENDREDI 30 MARS 2007  
 24 HEURES